



A L'EXPOSITION LA REPRÉSEN

Bruxelles,

L'impression première que ressent le visiteur de l'« Expo 58 » est une impression de légèreté mais aussi d'austérité : le métal et le verre, ces ressources de la technique moderne dont l'architecture a tiré un merveilleux parti, remplacent le stuc et le carton pâte d'autrefois. L'Atomium aux sphères glacées, polies et d'apparence menaçante, en est le symbole. Instinctivement, vaguement inquiet, le visiteur cherche à se raccrocher à quelque chose de connu, de familier ; c'est avec plaisir qu'il retrouve ce vieux matériau millénaire, le bois, dont la hardiesse de mise en œuvre l'étonne quelquefois, mais dont le ton chaud le rassure.

De haut en bas :

← Pavillon Forêt, Chasse, Pêche.

Parquet en Bossé, Limba, Wengé,
au Palais du Congo Belge
et du Ruanda-Urundi.



UNIVERSELLE TATION DU BOIS

1958

Car le bois est présent partout.

— Tantôt matériau principal sinon unique des pavillons, que ceux-ci soient destinés à sa « défense et illustration » comme le pavillon des Industries du Bois ou celui des Forêt, Chasse et Pêche, ou qu'ils constituent la mise en œuvre d'une ressource nationale (Finlande, Norvège, Congo Belge) ou encore que leurs auteurs aient opté pour le bois sans autre raison apparente (pavillon du Zoo, ou celui de la section agriculture des Pays-Bas). N'est-ce pas là le meilleur hommage à ce noble matériau ? C'est le cas aussi de ces pavillons où le bois est harmonieusement associé au verre : charpentes lamellées collées

*Culée de Limba au Pavillon de l'Agriculture
du Congo Belge.* →

Pavillon Forêt, Chasse, Pêche.



servant de support et d'encadrement à de larges baies vitrées (Urbanisme, Organismes d'études et de contrôles, Arts graphiques), armature du pavillon du Japon, ossature intérieure sculptée du pavillon du Nicaragua.

— Tantôt matériau de complément, quelquefois sans nécessité fonctionnelle, répondant au seul souci de l'esthétique, destiné à donner une note d'intimité aux combinaisons plus ou moins froides des autres matériaux : parquet et escaliers sur armature fer noir mat du pavillon de l'Allemagne, parquet se détachant sur pavage de roche au pavillon des mines du Congo, escalier suspendu du Palais d'accueil, panneaux extérieurs dans un encadrement de fer (Autriche) panneaux extérieurs sur mur de briques apparentes (Pays-Bas), plafonds lambrissés ou non (Canada, Italie, Yougoslavie et d'autres).

Rares sont en effet les pavillons où l'on n'ait pas fait appel au bois, ne serait-ce que sous la forme de touche discrète parmi la débauche de matériaux modernes ; main courante sur rampe de fer (Tchécoslovaquie, Portugal) marches d'escalier (Israël),

encadrement de vitrines (Etats Arabes) pièce d'appui de balcon (Etats-Unis).

Il faudrait mentionner ici pour être complet les innombrables emplois non apparents : panneaux de séparation, supports, encadrements, plafonds recouverts de peinture ou de toile, auxquels se prête le bois en serviteur docile et effacé, grâce à sa grande résistance et à la facilité de sa mise en œuvre.

Ceci pour la construction. Mais le bois est présent aussi dans les objets que l'homme, de tout temps, a façonnés à son usage : depuis les objets sommairement travaillés (tam-tam, mortiers, pirogues du village congolais) jusqu'aux sculptures, en passant par les meubles, bancs d'école ou d'église, canots, jouets, en massif, contreplaqué, panneaux ou bois améliorés.

Ainsi toute la gamme des utilisations infiniment variées auxquelles se prête le bois est représentée, la dernière en date étant certainement la reproduction démesurément agrandie, en noir et blanc, de sa structure microscopique, motif décoratif au pavillon de la France.

* * *

Si les pays nordiques se sont attachés à la mise en valeur du bois de conifère, les pays tropicaux ou leurs représentants ont mis en relief les particularités des bois exotiques : finesse du grain, coloration, veinure, grandes surfaces sans défaut.

Les uns se sont contenté d'exposer des échantillons : planches vernies de Rosewood, Satinwood (Nicaragua), de Granadillo (Mexique), comptoir en Apamate (Vénézuéla), souche d'Imbuia, panneaux de Jacaranda, rondins de Cerejeiro, Pau Brasil et Peroba (Brésil), plateaux d'Acajou, Azobé, Bubinga, Framiré, Iroko, Makoré, Padouk, Obéché, Sapelli, Sipo, Zingana, à la section Outre-Mer du pavillon de la France.

D'autres ont réalisé des ensembles complets en bois de telle ou telle espèce : panneaux de Dracontomelum revêtent entièrement l'intérieur du pavillon des Philippines, avec table en massif de la même essence ; présentation analogue en Podocarpus au Comité National du Kivu.

La démonstration la plus complète des possibilités esthétiques des bois tropicaux est donnée à la section Forêt et Industries du Bois du pavillon de l'agriculture du Congo Belge : Sous un auvent supporté par des poutres lamellées collées en Tola sont exposés des panneaux de diverses essences du Congo dont 6 en Limba de teintes diffé-

rentes. Lui fait face un décor abstrait de dessins géométriques variés en bois de toute une gamme d'essences, mises en relief par un puissant éclairage. Entre les deux une culée de Limba, comme jaillie du sol, entourée de quelques sculptures en bois.

La mise en œuvre de ces bois est remarquablement illustrée au Palais du Congo Belge et du Ruan-da-Urundi : parquet décoratif en Wengé, Limba et Bossé, lambris de différentes essences où dominent encore Wengé et Limba, tandis qu'un des murs extérieurs est presque entièrement recouvert de panneaux en Acajou bakelisé et que les colonnes des deux façades principales sont recouvertes de Padouk.

Les autres pavillons du Congo Belge ont eu également recours aux bois tropicaux : parquets en Doussié, Wengé, Iroko (Assurances, Banques et Commerce), frises de revêtement extérieur en Mukulungu et Tola (Agriculture), toit de panneaux contreplaqués en Mutenye bakelisé (Faune).

Un constructeur belge de maisons en bois (extérieur en hêtre bakelisé) a fait appel uniquement aux bois tropicaux pour l'aménagement et l'ameublement : placards, tables en Acajou, lits en Teck, meubles de cuisine recouverts de Sapelli plastifié.

Citons ici, présentées spécialement au pavillon de la France ainsi que dans celui des Industries

du Bois, les réalisations de cette industrie du meuble où les bois tropicaux sont traditionnellement appréciés, surtout en ce qui concerne les meubles d'art et de style. A noter l'heureux effet de contraste lorsque dans un même meuble ils sont employés concurremment avec des bois de pays tempérés tel ce bahut où les tiroirs sont alternativement en chêne et en Wengé. Mentionnons enfin pour mémoire le nombre considérable de bureaux et comptoirs nécessités par une manifestation de cette envergure et pour la fabrication desquels on a eu largement recours aux bois tropicaux.

* * *

Ce tour d'horizon, bien que rapide, permet néanmoins de constater la présence du bois et l'intérêt qu'il suscite en ces débuts de l'ère atomique. Et la place qu'il tient dans ce Bilan du Monde pour un Monde plus humain laisse bien augurer de son avenir.

Reportage R. G.

Le Pavillon de l'Urbanisme.

